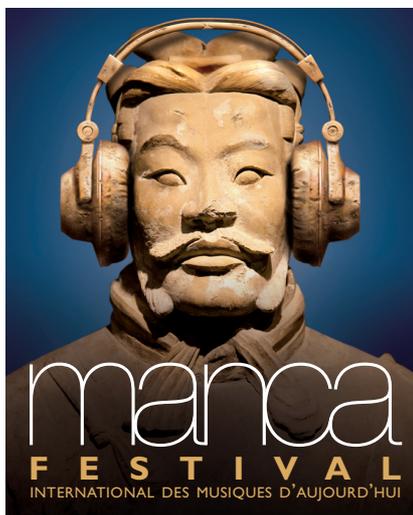


This image displays a circular musical score, likely for a symphony, arranged in a spiral or circular pattern. The score is composed of numerous staves, each containing musical notation, including notes, rests, and dynamic markings. The notation is written in a standard musical staff format, with clefs and time signatures visible. The score is densely packed with musical information, including various dynamics such as *mf*, *f*, *pp*, and *ppp*, and performance instructions like *rit.* and *ritard.*. The circular arrangement suggests a continuous or cyclical piece of music. The score is presented in black and white, with clear musical notation and legible text annotations.



FUTURS ANTÉRIEURS

DU 17 AU 30 NOV. 2014

Lundi 17 novembre 2014

Conservatoire National à Rayonnement Régional de Nice

Concert Kosma

RECITAL DE PIANO

Mark Foster

"Sonate opus 1 pour piano" d'Alban Berg
(1908-1909) 12'

"Cinq petites études" de Gérard Zinsstag
pour piano préparé (2008) 10'

"Makrokosmos" (extraits) de George Crumb
n° 1 Morning Music (Genesis II)
n° 5 Ghost-Nocturne : for the Druids of Stonehenge (Night-Spell II)
n° 4 Crucifixus (SYMBOL)
pour piano amplifié (1972-1973) 8'

entracte

"Parsifal : La marche solennelle vers le Saint-Graal"
de **Wagner-Liszt**
(1882) 10'

"Pasaka" de Vyintas Baltakas
A Fairy tale pour piano et électronique (1995-1997) 10'

Technique CIRM, **Camille Giuglaris**, ingénieur du son

Fin du concert : 19h30



En association avec les “concerts Kosma” du Conservatoire de Nice, c’est à un petit tour d’horizon du piano contemporain que nous vous convions pour ce concert. Bien connu du public niçois pour avoir dirigé nombre de concerts de l’ensemble “Apostrophe”, Mark Foster interprète dans ce programme des œuvres avec ou sans électronique.

Mark Foster

Né à Melbourne (Australie), Mark Foster étudie le piano et la composition dans sa ville natale puis à Munich. A la fin de ses études, il est engagé comme chef de chant et assistant de direction d'orchestre à Zürich, Berlin et Lyon. C'est ainsi qu'il collabore avec Peter Eötvös, Daniel Barenboïm, John Eliot Gardiner, Emmanuel Krivine. Très vite, il dirige des formations prestigieuses dans toute l'Europe comme les orchestres de la RAI de Turin, Milan, le Radio Sinfonie de Berlin, le Collegium Musicum de Zürich, l'Orchestre Symphonique du Westdeutscher Rundfunk de Cologne, l'Orchestre National de Porto, etc...

En France, il dirige les Orchestres Nationaux de Lille, Bordeaux, Lyon ainsi que les Philharmoniques de Nice et Monte-Carlo. En 1993, il est nommé directeur musical des Pays de Savoie pendant 10 ans puis chef principal invité de l'Orchestre de Caen de 2000 à 2009.

Ses divers postes lui permettent de montrer toute sa maîtrise allant du répertoire baroque à la musique d'aujourd'hui à travers des programmes innovateurs et audacieux.

Egalement actif comme pianiste, il a souvent joué des concertos de Mozart tout en dirigeant du clavier (Caen, Nice, Lucerne...), ainsi que Mendelsson, Prokofiev et Gershuin. Sa passion pour l'art lyrique l'a conduit à diriger des Opéras de Cimarosa, Haydn, Mozart, Verdi, Leoncavallo, Ravel, Strauss, Poulenc, Britten à Montpellier, Nancy, Lucerne, Vienne, Monaco...

Mark Foster est Chevalier des Arts et Lettres.

Alban Berg (Autriche 1885 / 1935)

Formé par Arnold Schönberg, il est avec Anton Webern à l’origine de la Seconde Ecole de Vienne, en référence à la première composée de Haydn, Mozart et Beethoven. Son exploration musicale atteint la limite du sérialisme.

Dès son plus jeune âge, Alban Berg apprend le piano en autodidacte et façonne des mélodies de manière spontanée. Devenu l’élève d’Arnold Schönberg en même temps que Anton Webern, il dépasse l’influence première du romantisme allemand pour s’essayer à l’atonalisme, dans la *Sonate pour piano* (1908) puis le *Quatuor à cordes* (1910). Ces premières pièces reflètent encore le goût du compositeur pour Wagner, Wolf et Mahler. C’est dans l’opéra *Wozzeck* (1925) que Berg fait véritablement apparaître de nouvelles techniques, notamment vocales (*Sprechgesang*), qui cependant ne se trouvent jamais affranchies des formes classiques. La période dodécaphonique de Berg débute en 1925 avec le *Concerto de chambre*. Elle se poursuit jusqu’à la fin de sa vie avec des œuvres marquantes telles que l’opéra inachevé *Lulu*. Créé lui aussi de façon posthume, le *Concerto à la mémoire d’un ange*, œuvre très personnelle pour violon et orchestre, exprime un lyrisme et un mysticisme obtenus grâce à une utilisation libre de la série et un appui sur des fragments musicaux de référence (chanson populaire ou choral de Bach). Entre innovation révolutionnaire et relecture du passé, Alban Berg développe une production marquante et décisive pour l’entrée dans le XXème siècle.

"Sonate opus 1 pour piano" (1908-1909) 12'

La sonate pour piano op. 1 est la première et la seule composition pour piano qu’Alban Berg ait jamais composé, tout comme Webern qui ne laissera que ses Variations op. 27, ce qui constituera leur seule contribution pour cet instrument.

Gérard Zinsstag (Suisse, 1941)

Gérard Zinsstag a successivement étudié à Genève, Paris, Sienne, Zurich et Hanovre. Après une vie itinérante à travers l'Europe il est engagé comme flûtiste en 1967 à l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich dont il démissionne en 1975 pour se consacrer exclusivement à la composition, d'abord auprès de Hans Ulrich Lehmann, ensuite comme élève privé auprès de Helmut Lachenmann à Stuttgart puis à Hanovre.

En 1976-78 il participe activement aux cours d'été de Darmstadt et en 1979 il séjourne quelque temps à San Francisco chez le compositeur Richard Felciano puis à New York. La même année a lieu la création de *Foris*, pour deux orchestres, créée au festival de Donaueschingen, qui le lancera de manière durable dans la vie musicale européenne. En 1981 il est invité à séjourner à Berlin dans le cadre du DAAD, où il rencontre Gérard Grisey. De retour de Berlin il suit un stage en 1982 à Paris (IRCAM). En 1983 il effectue à nouveau un bref séjour à New York.

Il fonde en 1986, avec Thomas Kessler, un festival de musique contemporaine, les "Tage für Neue Musik", le premier du genre en Suisse. En 1990 il est l'un des invités d'honneur (avec Zygmunt Krauze) du Festival "Printemps de Leningrad". La ville de Zurich lui accorde en 1991 la bourse annuelle de compositeur (Werkjahr). Edison Denisov l'invite en 1994 à présenter ses oeuvres à Moscou auprès des étudiants du célèbre Conservatoire Tchaïkovsky, où il retournera plusieurs fois pour des concerts et des conférences. Il se lie d'amitié avec Vladimir Tarnopolsky qui anime la scène musicale moscovite avec une inlassable ardeur et qui lui offre, grâce à son ensemble, la possibilité d'exécuter ses oeuvres.

Ses oeuvres principales sont trois quatuors à cordes, un opéra (*Ubu Cocu*), une épopée (*Gilgamesh*), des oeuvres pour orchestre avec ou sans solistes, des oeuvres pour ensemble de formations très différentes (avec ou sans électronique) et pour instruments seuls. Elles sont jouées par des orchestres symphoniques renommés (Hambourg, Stuttgart, Berlin, Mannheim, Baden-Baden, Paris, Moscou, Vienne, Genève, Zurich, Bâle) et par des ensembles européens (Intercontemporain, 2e2m, l'Itinéraire, Ex Novo, Collegium Novum, Court-Circuit, Athelas Sinfonietta, Klangforum, Divertimento Ensemble, Ensemble ASM de Moscou).

"Cinq petites études" pour piano préparé (2008) 10'

L'étouffement des cordes (qui modifie le timbre ou la hauteur d'une corde) et l'emploi de la troisième pédale (qui permet de dégager des spectres et de maintenir des notes déjà jouées en train de résonner au moment où cette pédale est enfoncée) m'ont toujours intéressé comme étant une extension fascinante du piano. La première fois que j'en fis l'expérience a été avec *suono reale*, créée à Darmstadt en 1975. La presque totalité des cordes avaient été étouffées avec des cales de caoutchouc, ce qui me permettait d'atteindre des harmoniques très éloignées, mais aussi de pouvoir obtenir 7 différentes couleurs pour la même note ! La préparation de cette pièce exigeait deux heures de travail. Dans mes petites études sur les résonances, l'approche est la même, mais réduite à son minimum, car il n'y a plus que cinq cordes qui sont étouffées (même hauteur, mais timbre différent).

La première étude, intitulée "**Toccata interrompue**", démarre brusquement avec des figures en alternance de quintes et d'accords. Avant de commencer, l'interprète devra reprendre (silencieusement) sur la troisième pédale les cinq notes étouffées. Lorsqu'une ou plusieurs de ces cordes seront frappées, elles dégageront une résonance particulière puisqu'elles seront colorées par l'étouffement et reprises par la troisième pédale. La structure des figures est basée sur une série de Fibonacci : 5, 8, 13, 21 etc. Les silences qui les séparent sont inversement proportionnels et permettent d'entendre les notes reprises par la troisième pédale.

La deuxième étude, intitulée "**Entrelacs**", s'appuie sur un réseau de mesures irrégulières. Tout se déroule très vite, tel un jeu de joutes, de temps en temps les cordes étouffées font entendre leur résonance. Entrelacs s'achève rapidement dans une cadence de type "ravelien".

La troisième étude, intitulée "**Intermède**", est un jeu de glissandi qui sont organisés de manière libre, en mode polyphonique, et dans lequel les mains se croisent, l'une sur les touches noires, l'autre sur les touches blanches. Une certaine liberté est laissée à l'interprète quant à la vitesse de ces glissandi.

La quatrième étude, intitulée "**Solennel**", utilise les cordes étouffées pour déployer leur beauté de manière thématique. Peu après, des blocs sonores surgissent, qui libèrent d'étonnantes résonances spectrales, dégagées par l'enfoncement des huit touches les plus graves du clavier.

La cinquième étude, intitulée "**Le jeu des tierces**", est de nouveau organisée autour d'une série de Fibonacci. L'alternance des tierces s'opère sur un mode acrobatique, virtuose, pour aboutir sur une dernière résonance.

George Crumb (USA, 1929)

George Crumb étudie à l'Université de l'Illinois puis brièvement à Berlin avant de revenir aux Etats-Unis à l'Université du Michigan où il obtient son doctorat en 1959. Il enseigne alors à l'Université du Colorado jusqu'en 1964, puis à partir de 1965 et pendant trente ans, à l'Université de Pennsylvanie. Il reçoit le prix Pulitzer 1968 pour *Echoes of Time and the River* pour orchestre (1967), le prix de l'UNESCO en 1971 ainsi que les prix des fondations Fromm, Guggenheim, Koussevitsky, Rockefeller, la Fondation Prince Pierre de Monaco en 1989 et la nomination de Compositeur de l'année par Musical America en 2004.

Sa musique, souvent d'une concision et d'une austérité issues tout droit de Webern, marquée aussi par l'influence de Debussy et des traditions orientales, doit sa forte originalité à ses sonorités, ses aspects rituel et mystique. Elle témoigne d'une intense sensibilité poétique. Nombreuses sont ses œuvres basées sur des poèmes de Federico García Lorca – *les quatre livres de Madrigals* pour soprano, percussion, flûte, harpe et contrebasse (Book I et II, 1965, III et IV, 1969), deux des sept volets de *Night Music I* (1963), ainsi que les pièces pour voix et ensemble *Songs, Drones and Refrains of Death* (1968), *Night of the Four Moons* (1969), *Ancient Voices of Children* (1970), *Federico's Little Songs for Children* (1986), et récemment encore, deux premières composantes d'un Spanish Songbook, *The Ghosts of Alhambra* (2008) et *Sun and Shadow* (2009).

Pour réaliser ses subtils effets de timbres, reflets de son désir de “contempler les choses éternelles“, Crumb élabore de nouvelles techniques d'exécution et fait appel à des instruments de musiques populaires et traditionnelles. Son style de maturité se manifeste d'abord dans les *Cinq pièces pour piano* de 1962. On lui doit dans ces années de nombreuses pièces de musique de chambre – *Night Music II* (1964), *Eleven Echoes of Autumn* (1965), *Black Angels* (in tempore belli) reflet de la guerre du Vietnam, pour quatuor à cordes électrique (1970), *Vox balaenae* pour flûte, violoncelle et piano amplifiés (1973) et le cycle des *Makrokosmos*, (1972-1979). Suivent *Star-Child* pour soprano et orchestre, œuvre dirigée par quatre chefs donnant chacun un tempo différent (1977, Grammy Award de la meilleure composition contemporaine lors de son édition discographique en 2001), *Apparition* pour mezzo-soprano et piano (1979), *Gnomic Variations pour piano* (1981), *A Haunted Landscape* pour orchestre (1984), *The Sleeper* pour soprano et piano (1984). Dans les années quatre-vingt dix, jusqu'à ce qu'il se retire de l'enseignement en 1997, George Crumb se consacre essentiellement à ses élèves. *Quest* pour guitare et ensemble (1990-1994) et *Mundus Canis* (A Dog's World) cinq humoresques pour guitare et percussion (1998) sont ses principales productions. Outre les pièces pour piano, *Eine Kleine Mitternachtmusik*, sur un thème de Thelonious Monk (2002) et *Otherworldly Resonances* pour deux pianos (2003), parmi son travail récent, prédomine le grand cycle *American Songbook*, commencé en 2001 avec *Unto the Hills* et suivit de *River of Life*, *A Journey Beyond Time*, *Winds of Destiny*, *Voices from the Morning of the Earth* ; *Voices from the Heartland*, septième pièce de ce cycle, est créée en janvier 2012.

(Source : © Ircam-Centre Pompidou)

“**Makrokosmos**” (extraits) pour piano amplifié (1972-1973) 8'

Cette oeuvre est une commande de l'Université du Michigan. C'est un cycle de 24 pièces qui a été composé entre 1972 et 1973. Crumb a précisé que son intention était d'écrire “un compendium technique pour piano, usant de toutes les techniques possibles” (“an all-inclusive technical work for piano [using] all conceivable techniques”). Dans ce sens, “Makrokosmos” renvoie à des cycles comme “le Clavier bien tempéré” ou les “Préludes” de Chopin, entre autres, y ajoutant de nombreuses techniques de jeu contemporain (jeu sur les cordes, percussions sur la table, etc.). L'oeuvre comprend deux sections divisées en trois parties chacune, elles-mêmes divisées en quatre parties qui doivent être jouées sans interruption.

La dernière pièce de chacun des volumes est notée de manière spécifique : la pièce n° 4 est notée en forme de croix, la pièce n° 8 en forme de spirale. Les intentions symboliques de Crumb se retrouvent dans les titres des pièces : chacune est liée à un signe du zodiaque, à une personne liée à ce signe, et illustrée d'un titre typique de l'imaginaire de Crumb.

Richard Wagner (Allemagne, 1813 – Italie, 1883)

Franz Liszt (Hongrie, 1811 – Allemagne, 1886)

"Parsifal : La marche solennelle vers le Saint-Graal" (1882) 10'

Vykintas Baltakas (Lituanie, 1972)

Vykintas Baltakas étudie la composition de 1990 à 1993 à l'Académie de musique de Vilnius avec Vytautas Barkauskas puis jusqu'en 1997, à la Hochschule für Musik de Karlsruhe, avec Wolfgang Rihm pour la composition et Andreas Weiss pour la direction d'orchestre. En 1997, il suit les cours de composition d'Emmanuel Nunes au Conservatoire national supérieur de Paris. De 1994 à 1997, il étudie à l'Institut international Peter Eötvös. En 1996, il reçoit une bourse de la Fondation Heinrich-Strobel de Freiburg et en 1997, de la Herrenhaus Edenkoben. Il suit les cours d'été de Darmstadt et en 1999-2000, le Cours de composition de l'Ircam. Il reçoit une bourse d'étude de la fondation internationale Nadia et Lili Boulanger à Paris en 2000 et en 2002.

À Vilnius il crée et dirige l'ensemble vocal Penki vejai et l'ensemble instrumental Aidija. En tant que chef d'orchestre, il est assistant de Peter Eötvös depuis 1995, dirige l'ensemble du Nouveau siècle à Strasbourg de 1995 à 1997 et reçoit des prix tels que le Youth Conductors' Competition de Kaunas en 1990 et le Bad Homburger Conductors' Competition en 2002.

Vykintas Baltakas reçoit pour "Pasaka" le prix du Concours international de piano du XXI^e siècle d'Orléans en 2002. Il est lauréat de l'International Composition Price Claudio Abbado en 2003. Son œuvre scénique *Cantio* créée en 2004 est récompensée par le "Best Lithuanian Music-theater piece". En 2007, le compositeur reçoit le Prix Ernst von Siemens.

Sa musique est jouée par des interprètes de renom dans les plus importants festivals : *Poussla* au festival MaerzMusik de Berlin en 2002, *Ouroboros - Zyklus I* au festival de Witten par le Klangforum Wien en 2005, (*how does the silver cloud s)ou(nd?)* au festival Musica de Strasbourg en 2006 ; *b(ell tree)* est créé par le quatuor Arditti en 2007, *Lift to Dubai*, par l'ensemble Modern en 2009 et *Scoria*, par l'Orchestre symphonique de la radio de Munich durant le festival Musica Viva 2010. (*sources : IRCAM*)

"Pasaka" A Fairy tale pour piano et électronique (1995-1997) 10'

Une personne raconte une histoire - Pour lui-même, pour quelqu'un d'autre - Ce n'est pas important. Ce qui importe, c'est le désir de raconter l'histoire. La nécessité ! Lui-même un conte de fées...

Le texte de Pasaka est basé sur différentes parties de la mythologie indienne - la création du monde, la création de la nuit, née de la mort, les visions de Markandea, etc.

Mais la relation entre eux, la succession, la présence du récitant, l'évolution dans la musique, créent un nouveau niveau dramaturgique - ce qui n'est pas moins important que l'histoire de base.

Le texte ne peut être effectuée que dans sa langue originelle : selon les tentatives du compositeur lituanien, d'éloigner le public de la narration afin qu'il puisse utiliser son imagination et n'écouter que l'acte musical.

Vos prochains rendez-vous MANCA ...

RENCONTRE / CONFERENCE
La Chine des musiciens d'hier et d'aujourd'hui,
les compositeurs d'ici et d'ailleurs
Salle Saint-Dominique – Eglise St François de Paule, Nice

MARDI 18 NOVEMBRE à 14h
Entrée libre

François Paris (CIRM) / Dany Larché (UNIA)
en partenariat avec l'UNIA (Université Nice Inter-Âges)
Manifestation organisée dans le cadre de France-Chine 50 / www.france-chine50.com

PERFORMANCE LIVE ELECTRO

Villa Arson
20 avenue Stephen Liégeard ,Nice

MERCREDI 19 NOVEMBRE à 20h30
Tarif 5 euros pour tout achat en ligne (cirm-manca.org) !
déambulation

TRANSISTOR

Ben Miller (voix)/ Franck Vigroux (électronique)

Retrouvez le programme complet ainsi que la billetterie sur
www.cirm-manca.org
le CIRM / MANCA est également sur **Facebook** !